

FONDATION
GANDUR
POUR L'ART

**RAPPORT
ANNUEL
2015**





FONDATION
GANDUR
POUR L'ART

2015, UNE ANNÉE RICHE POUR LA FONDATION

JANVIER

Signature d'une convention encadrant le prêt d'œuvres de la Collection beaux-arts avec le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid, Espagne.

FÉVRIER

Pose symbolique de la première pierre du projet « Under One Roof » de Kengo Kuma à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), bâtiment dédié aux interactions entre sciences, arts et société.

MARS

Participation à la séance de présélection des futurs candidats au concours du Pôle muséal de Lausanne, Suisse (polemuseal.ch).

AVRIL

Première exposition itinérante au Japon, intitulée *Art et magie de l'Égypte antique, Trésors de la Fondation Gandur pour l'Art*, avec 152 œuvres issues de la Collection archéologie.

MAI

Participation à Rome, Italie, au symposium « Convention sur les biens culturels volés ou illicitement exportés 20 ans après » organisé par UNIDROIT, Institut international pour l'unification du droit privé (www.unidroit.org).

JUIN

Prêt de 138 œuvres de la Collection archéologie au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), Marseille, France, pour l'exposition *Migrations divines*.

JUILLET

Comme annoncé dans la FAO (Feuille d'avis officielle de la République et Canton de Genève), Jean Claude Gandur déménage à Portomaso, Malte.

SEPTEMBRE

Visite de l'exposition *Migrations divines* au MuCEM de Marseille avec une classe de 9^e du Collège Henchoz de Château d'Ex, Suisse.

OCTOBRE

Trois ans après son lancement, le site internet de la FGA continue de documenter et mettre en ligne ses collections, parce que « la culture doit être accessible à tous ».

NOVEMBRE

Lancement par le Cercle de soutien de la campagne Oui au musée (www.ouiaumusee.ch) dans le cadre de la votation populaire liée au projet de rénovation et d'extension du Musée d'art et d'histoire de Genève, Suisse. Celui-ci sera finalement refusé en février 2016 par les citoyens de la Ville de Genève à 54,34% des voix.

DÉCEMBRE

Accrochage de l'exposition *Dead Line. Mosset, Barré, Tinguely* au Musée d'art et d'histoire, Genève, Suisse.

« Les saints d'aujourd'hui sont les dieux d'hier. »

"The saints of today are in a way the gods of yesterday."

L'année écoulée a été marquée par plusieurs expositions et prêts d'importance ainsi que par une invitation à témoigner lors de la Convention internationale UNIDROIT à Rome en mai 2015. Placée sous le patronage de l'UNESCO, cette convention signée il y a 20 ans porte sur les biens culturels volés ou illicitement exportés du point de vue du droit international. À l'heure du pillage d'antiquités par DAESH, cette participation revêtait un sens particulier.

L'exposition *Migrations divines* qui s'est déroulée au Musée des civilisations d'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) à Marseille, ville d'immigration, a connu un franc succès. Et pour cause, le bassin méditerranéen – l'Égypte, la Grèce, Rome – a été le théâtre d'échanges, d'acculturation et de syncrétisme religieux qui en ont fait sa richesse et dont nous sommes aujourd'hui les héritiers. L'exposition a permis d'examiner le croisement de toutes les religions qui, à un moment donné, se mélangent dans l'Empire romain. Les saints d'aujourd'hui sont en quelque sorte les dieux d'hier.

Dans le cadre de sa politique de prêts, la Fondation Gandur pour l'Art a mis à disposition de quatre musées japonais réputés plus de 150 objets d'archéologie, issus de la civilisation pharaonique. Le succès rencontré prouve à quel point le besoin de découvrir les origines d'autres civilisations est important.

Lorsqu'on construit des collections, elles n'ont d'intérêt à mon sens que si elles sont vues. L'égoïsme du collectionneur d'être enterré dans son mastaba avec ses objets ne m'a jamais parlé et je suis heureux d'en avoir assuré l'avenir de mon vivant au travers de la Fondation Gandur pour l'Art.

Grâce aux musées, il est possible de voir et de comprendre d'où l'on vient. Surtout d'échanger et d'apprendre à se connaître.

The past year has been marked by several important exhibitions and loans, as well as an invitation to give evidence at the UNIDROIT International Convention in Rome in May 2015. Placed under the patronage of UNESCO, this Convention, signed 20 years ago, concerns cultural artifacts which have been stolen or exported illegally under international law. At a time when antiquities are being pillaged by Daesh, participation at this event took on a special meaning.

The exhibition *Divine Migrations* which took place at the Museum of European and Mediterranean Civilizations (MuCEM) in Marseilles, a city of immigration, was a resounding success. And with good reason: the Mediterranean region – including Egypt, Greece, Rome – has played a significant role in cultural, social and religious exchanges from which it derives its richness, and which we have inherited today. The exhibition made it possible to examine the intermingling of all the religions which, at some point in time, mixed together within the Roman Empire. The saints of today are in a way the gods of yesterday.

Within the framework of its loans policy, the Fondation Gandur pour l'Art made available, to four reputable Japanese museums, more than 150 archeological objects originating from the Pharaonic civilization. This successful initiative proves how important it is to discover the origins of other civilizations.

When collections are built up, in my opinion they are only of interest if they are seen. The selfishness of a collector, entombed in his mastaba with his objects, has never appealed to me and I am happy to have assured the collection's future in my lifetime through the Foundation.

Thanks to museums, it is possible to see and to understand where we come from. And in particular, to exchange ideas and get to know one another.

CONSEIL DE FONDATION

MEMBRES DU CONSEIL / BOARD MEMBERS



**Jean Claude
Gandur**
Président / Chairman



**Carolina Campeas
Talabardon**
Vice-présidente /
Vice-chairwoman



**Bruno
Boesch**
Secrétaire / Secretary



**Jean-Yves
Marin**
Membre / Member



**Peter
Handschin**
Membre / Member



**Catherine
Fauchier-Magnan**
Membre / Member

COLLABORATEURS / STAFF

Dr Robert Steven Bianchi
Conservateur en chef / Chief Curator
Conservateur collection archéologie /
Curator Archaeology Collection

Dr Isabelle Tassignon
Conservatrice / Curator
Collection archéologie / Archaeology Collection

Eveline Notter
Conservatrice / Curator
Collection beaux-arts / Fine Arts Collection

Yan Schubert
Conservateur / Curator
Collection beaux-arts / Fine Arts Collection

Adeline Lafontaine
Documentaliste / Librarian
Collection beaux-arts / Fine Arts Collection

Dr Fabienne Fravallo
Conservatrice / Curator
Collection arts décoratifs / Decorative Arts Collection

Sylvain Rochat
Coordinateur des prêts / Loans Coordinator

Lara Broillet Gagliardi
Assistante administrative / Administrative Assistant

Gilles Humbel
Responsable informatique / IT Officer

Isabelle Borel Warpelin
Attachée du président / Attachée to the Chairman

Karen Saddler
Responsable communication /
Communications Officer

Aïda Falquet
Coordinatrice des acquisitions / Acquisitions Coordinator

Jacques Besson
Régisseur / Registrar

LE SOMMAIRE

Une année riche pour la fondation	4
Le mot du Président	5
Le conseil de fondation et les collaborateurs	6
La fondation en chiffres et en lettres	8
La carte des prêts et expositions à travers le monde	9
L'entretien	10

LES COLLECTIONS

Archéologie	13
– les expositions et le prêt	14
– un essai de Robert Steven Bianchi, conservateur	17
– un essai d'Isabelle Tassignon, conservatrice	24
Beaux-arts	27
– les prêts et l'exposition	28
– un essai d'Eveline Notter, conservatrice	40
Arts décoratifs	41
– un essai de Sara Petrucci, conservatrice suppléante	42

LES SOUTIENS	45
– les mécénats	46
– les partenariats	53
– les bourses	55

Le rapport de l'organe de révision	57
---	----

Ours et remerciements	62
------------------------------	----

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

15

Comme le nombre d'œuvres picturales non figuratives de la deuxième École de Paris (1946-1962) prêtées au Musée Reina Sofía de Madrid dans le cadre d'un partenariat à durée illimitée.

Supports-Surfaces

Parmi les 62 œuvres accueillies cette année dans la Collection beaux-arts, dix appartiennent au mouvement « Supports-Surfaces » (1969 - ...) avec des acquisitions de Louis Cane, Noël Dolla, Jean-Pierre Pincemin ou Claude Viallat.

Comme un écho plus formaliste aux propositions de l'art minimal américain, ce mouvement français, né dans les années 1970, s'interroge notamment sur la convention même du tableau et sa matérialité.

8

CHF 2'673'000.-

La Fondation a pour but l'encouragement des beaux-arts et de la culture. En 2015, elle a dès lors soutenu cinq projets de sauvegarde du patrimoine, mécénisé le Pôle muséal de Lausanne et octroyé deux bourses d'étude pour un total de CHF 2'673'000.-

1

Comme la chaire de recherche en humanités numériques créée au mois de février à l'EPFL, et dédiée à la valorisation et à l'étude du patrimoine artistique au moyen des nouvelles technologies. Nommée Chaire Fondation Gandur pour l'Art, elle aura pour vocation de dessiner le musée de demain.

LES PRÊTS DE LA FONDATION GANDUR À TRAVERS LE MONDE (2015)



EUROPE

ESPAGNE



FRANCE



SUISSE



AMÉRIQUE DU NORD

ÉTATS-UNIS



ASIE

JAPON



Les projets de sauvegarde du patrimoine de l'humanité soutenus par la Fondation Gandur pour l'Art

ARCHÉOLOGIE

Espagne

- Centro de Arte Canal, Madrid, Espagne

États-Unis

- Hood Museum of Art, Hanover (NH), États-Unis

France

- Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), Marseille, France

Japon

- Tokyo National Museum, Japon
- Osaka National Museum, Japon
- Fukui Fine Arts Museum, Japon
- Museum of Art, Tatebayashi, Gunma, Japon

BEAUX-ARTS

Espagne

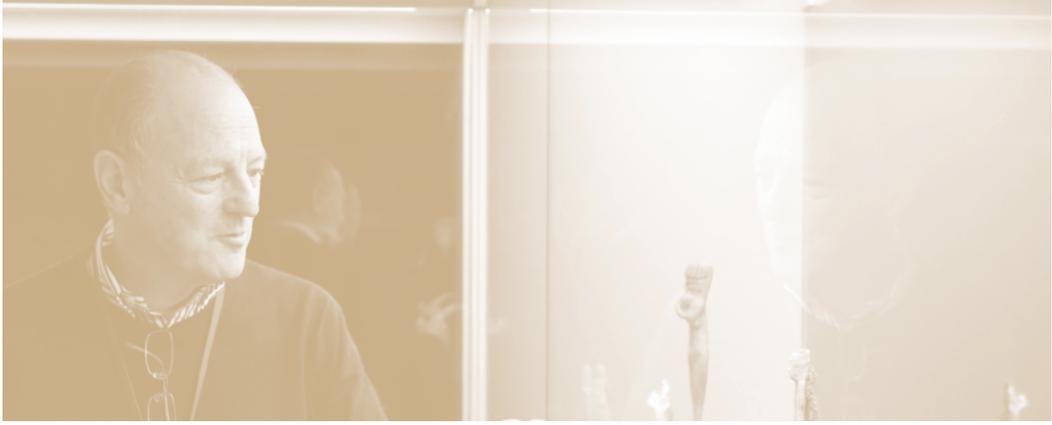
- Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Espagne

France

- Centre Pompidou, Paris, France
- FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France
- Musée Cantini, Marseille, France
- Musée de la musique, Cité de la musique, Paris, France
- Musée des beaux-arts de Rennes, France
- Musée Estrine, Saint-Rémy-de-Provence, France

Suisse

- Fondation Pierre Gianadda, Martigny, Suisse
- Musée d'art de Pully, Suisse



Jean Claude Gandur, un collectionneur humaniste

LE PRÉSIDENT DE LA FGA REVIENT DANS CET ENTRETIEN SUR SON ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA CULTURE ET DE LA JEUNESSE SUR L'IMPORTANCE D'UN DIALOGUE ENTRE LES PEUPLES ET LA NÉCESSITÉ DE LA TRANSMISSION OÙ IL APPARAÎT AVANT TOUT COMME UN PASSEUR, UN LIEN ENTRE LES GÉNÉRATIONS.

Vous exposez une importante partie de votre collection à l'exposition *Migrations divines*. Où se trouve le reste de celle-ci ?

(...) À Genève. Cette collection comporte près de 1'300 objets, dont seul 10% sont exposés au MuCEM. Lorsqu'on construit une collection aussi importante, elle n'a d'intérêt que si elle est vue. L'égoïsme du collectionneur qui va être enterré dans son mastaba avec ses objets ne me parle pas et je préfère donc en avoir assuré l'avenir de mon vivant. Mon plaisir est aujourd'hui de la montrer, de la faire circuler dans le monde : en France, au Japon, aux États-Unis et en Espagne. La vocation de la Fondation Gandur pour l'Art est de montrer l'art comme moyen de communication entre les peuples. Nous avons pour mission d'offrir aux spectateurs un moyen d'apprendre sur les différentes civilisations.

Vous êtes un humaniste ?

Je ne sais pas. En tout cas, mes deux fondations – la Fondation Gandur pour l'Art et la Fondation Gandur pour la Jeunesse – s'inscrivent dans une démarche humaniste. L'objectif de cette dernière est de s'intéresser aux problèmes des adolescents, des jeunes adultes, à l'intégration migratoire, à tous les problèmes de discrimination qu'elle soit religieuse, raciale, sexuelle, physique ou intellectuelle. Mais cette fondation vise aussi à améliorer le quotidien des enfants handicapés qu'ils aient un handicap lourd ou léger. J'essaie de marier cette Fondation pour la Jeunesse avec l'art.

Avec le Musée d'art et d'histoire de Genève, par exemple, nous nous occupons d'enfants de migrants qui ne connaissent pas la civilisation suisse. Il me semble important qu'ils comprennent l'histoire de la Suisse car, un jour, eux aussi seront Suisses ! (...) Je crois que si on travaille directement avec les enfants dans les écoles, l'art peut être un moyen d'ouverture intellectuelle, même si ce n'est pas le seul. Le message à faire passer pourrait être : « j'aimerais que tu apprennes ma culture et je te promets, en retour, d'apprendre la tienne ».

L'art est-il le vecteur le plus approprié pour ce rapprochement des peuples ?

L'art est apaisant et la peinture, par son approche visuelle, s'explique plus facilement – sans qu'il y ait d'agression prosélyte. Si je montre une *Vierge à l'Enfant* du Moyen Âge à un petit garçon ou à une petite fille musulmane, on m'accusera de prosélytisme et ce, même si je pense qu'il est tout aussi important qu'il apprenne comment fonctionne ma religion que moi j'apprenne ce qu'est qu'un mihrâb ou un minaret. L'Antiquité est également intéressante pour cela car elle est neutre, elle appartient à tout le monde. Il faut être prudent avec son langage et avec le contenu du message que l'on veut transmettre.

Est-ce que cela implique qu'il faut se censurer ?

Non, il faut respecter les étapes, les jalons. Vous ne pouvez pas demander à un enfant de 11 ou 12 ans de comprendre immédiatement tout de son environnement. Il faut d'abord commencer par l'emmener au musée et lui montrer des hallebardes, des objets de la vie de la Genève des années 1500-1600, comme cette fameuse histoire de la Mère Royaume qui repoussa les Savoyards en 1602. Cet épisode est le grand moment de l'histoire de Genève, le noyau fédérateur de la population genevoise autour d'un concept politique, et qui permet justement de transmettre un message d'appartenance. Nous ne pourrions jamais dire « nos ancêtres les Helvètes », donc essayons au moins de partager cette histoire.

À partir de quand avez-vous eu cette conscience humaniste ? Quel en a été le déclencheur ?

J'ai commencé à collectionner comme la plupart des collectionneurs du monde, de façon très égoïste, pour mon propre plaisir. C'est la première exposition que j'ai faite, en 2001 (nda : *Reflets du divin. Antiquités pharaoniques et classiques d'une collection privée* au MAH de Genève), qui m'a ouvert les yeux. Lorsque j'ai constaté que le catalogue d'exposition avait beaucoup de succès, j'ai eu le sentiment qu'on m'avait enlevé un morceau de moi-même. Avant, j'étais tout seul à apprécier les œuvres de ma collection, mais depuis, des personnes extérieures partagent la même émotion que moi en regardant ces objets. Au lieu de me refermer sur moi-même, je me suis dit qu'il était plus juste de faire le chemin dans l'autre sens, de ne pas refermer le livre, et d'avancer plus loin dans la réflexion. Avec ma belle-fille, nous en avons fait un travail en famille et les questions que nous nous sommes posées nous ont amenés au fameux « d'où vient-on ? ». Moi aussi j'ai été un jeune immigré et j'ai vécu des moments difficiles dans ma jeunesse ; je suis d'origine italienne par mon père et on m'appelait le « castaplane », ce qui en italien veut dire « le moineau ».

Pourquoi appelait-on les Italiens ainsi ?

Parce qu'on disait que les Italiens mangeaient les moineaux. Pour moi, c'était insultant, et cela me blessait énormément. J'en suis revenu non pas avec amertume, mais avec force pour bâtir un modèle plus humain, moins clivant. Il faut transgresser ces moments et aider les nouvelles générations à dépasser la mécompréhension de l'autre.

Votre position est celle d'un réel engagement !

J'ai eu de la chance dans la vie d'avoir des affaires qui m'ont donné les moyens de faire ce dont j'avais envie. (...) Je n'ai pas d'avion, pas de bateau, je n'ai pas six maisons... Ce qui m'intéresse, c'est de bâtir mes collections, les rendre plus attractives, plus belles, m'assurer que les gens aient envie de rentrer dans les musées et de voir de belles choses, de comprendre d'où on vient. C'est pour cela que le bassin méditerranéen me fascine, car il est le berceau de nombreuses civilisations. Ce n'est pas un hasard si la Vierge s'enfuit vers l'Égypte, que l'on fait naître Abraham à Ur, Jésus à Bethléem, et que Noé se retrouve sur le Mont Ararat après le déluge...

Ce sont les territoires qui sont en partie abordés dans *Migrations divines*.

Cette exposition va dans ce sens car elle examine le croisement de toutes les religions qui, à un moment donné, se mélangent dans l'Empire romain. Un exemple est le petit autel qu'un centurion a rapporté jusqu'au territoire de l'actuelle Suisse. *Migrations divines* est un titre qui m'a été proposé et je l'ai choisi d'abord comme clin d'œil à Marseille, ville d'immigration. Mais il faut comprendre migration divine au-delà d'un simple échange stricte entre empires. Pour moi, cette migration est une migration spirituelle. Les saints du paradis d'aujourd'hui sont les dieux d'hier. La migration n'est pas à entendre uniquement comme un déplacement de populations, de légions romaines d'un coin à un autre de l'Empire. Ma compréhension du titre va bien au-delà du mot « migrer » dans le strict sens de bouger. Ce qui m'intéresse, c'est de savoir ce que nous avons récupéré de tous ces dieux antiques qui migrent d'une forme à une autre et qui se rapprochent de plus en plus des formes actuelles de la religion.

« En Europe, nous payons aujourd'hui 40 ans de laxisme terrible, non d'avoir accepté l'immigration, mais de ne l'avoir pas suffisamment intégrée. »

Nous sommes aujourd'hui dans un nouveau brassage et un déplacement de populations continu... En quoi le fait d'avoir cette lecture de l'Antiquité vous permet de comprendre notre monde contemporain avec toutes ces crises et guerres qui se succèdent ?

Sincèrement, je n'ai pas encore fait suffisamment de travail de fond pour faire une analyse complète. Je suis sidéré par la méconnaissance de ces terroristes qui, en détruisant les grands bâtiments de Ninive, détruisent l'histoire de tout un peuple. Le monde n'a pas démarré au VII^e siècle ! C'est comme si nous essayions d'effacer toute trace de l'Empire romain qui était notre envahisseur. Le christianisme des III^e et IV^e siècles en Orient est une religion d'État : elle n'a pas été importée, elle y est née ! Cette folie destructrice et cette négation du passé, ce refus de se rattacher à une histoire commune qui ne fait qu'exacerber de l'autre côté de la Méditerranée les extrêmes et chez nous les populismes, sont très inquiétants. Ma génération a eu cette chance exceptionnelle de vivre une belle histoire de l'humanité où tout était plus simple, entre les années 1960 et 1990. On voit bien que les facteurs économiques ont des rôles prépondérants sur le comportement humain. Tant que tout le monde peut se nourrir et vivre dans un confort relatif, la paix est préservée. En Europe, nous payons aujourd'hui quarante ans de laxisme terrible, non d'avoir accepté l'immigration, mais de ne l'avoir pas suffisamment intégrée.

D'autres collectionneurs partagent-ils cette vision humaniste ?

Je n'ai jamais essayé de me rapprocher d'autres collectionneurs, parce que je ne suis pas très mondain, mais je suis certain qu'il existe des gens très humanistes ! Je pense que chacun a une démarche très personnelle en fonction de son histoire, de son vécu. Certains grands collectionneurs n'hésitent pas, à la fin de leur vie, à vendre leurs collections, comme cela a été le cas de Lily Safra au profit de l'hôpital de Sheba à Tel-Hashomer en Israël. C'est une démarche différente, mais la finalité reste la même. Je pense que les Américains sont plus familiers avec cet état d'esprit, car ils n'ont pas la même approche de l'héritage : pour eux, il n'est pas une nécessité, puisque ils se construisent sur un « fais toi toi-même ». Construire un grand hôpital ou défendre une grande cause humanitaire – à la manière d'un Bill Gates ou d'un Warren Buffett – est une manière de perdurer, tout en demeurant une démarche sincère.



ARCHÉOLOGIE/ ARCHAEOLOGY

La Collection archéologie de la Fondation Gandur pour l'Art comprend plus de mille objets et couvre l'ensemble de l'art antique du bassin méditerranéen : de l'Égypte à la Grèce et Rome, en passant par la Phénicie et le Proche-Orient.

La section égyptienne – la plus importante – comporte notamment un nombre considérable de bronzes, de reliefs et de stèles. La section classique est reconnue pour ses exceptionnelles sculptures en bronze, quand le Proche-Orient est représenté par des œuvres dont les datations s'étendent du néolithique – avec une idole en stéatite – jusqu'à l'empire parthe.

NB. : La provenance de chaque objet est vérifiée selon les recommandations du Conseil international des musées (ICOM).

The archaeological Collection of the Fondation Gandur pour l'Art features more than a thousand objects and encompasses the entire range of ancient art in the Mediterranean basin, from Egypt, Phoenicia and elsewhere in the Near East to Greece and Rome.

The Egyptian section, the collection's largest, comprises a considerable number of bronze statuettes, stone vases, reliefs and steles.

The classical Greek and Roman section is renowned for its outstanding bronze sculptures, whereas the Near East is represented by objects dating back to the Neolithic period, including an idol in soapstone, through the Parthian empire.

NB.: The choice of each acquisition is verified following the recommendations of the International Council of Museums (ICOM).

Statue équestre d'Alexandre
Bronze
III^e-II^e siècle avant J.-C.
51,4 x 36,7 x 21,6 cm
FGA-ARCH-GR-0049

LES EXPOSITIONS

Ancient Egyptian Art and Magic

LA FONDATION GANDUR POUR L'ART INAUGURE LE 17 AVRIL SA PREMIÈRE EXPOSITION ITINÉRANTE AU JAPON. ELLE EST ACCUEILLIE JUSQU'AU 21 JUIN AU ASAHIKAWA MUSEUM OF ART, SUR L'ÎLE DE HOKKAIDO, AVANT DE POURSUIVRE SON CHEMIN VERS TROIS AUTRES VILLES JAPONAISES, DONT TOKYO.

L'exposition met en lumière le rôle central de la magie dans la compréhension de l'art de l'Égypte antique et s'articule autour de trois thèmes : les hiéroglyphes, les matériaux et les couleurs. Chaque élément renforce symboliquement la fonction à laquelle étaient destinés les objets exposés. Ensemble, les œuvres démontrent que l'art n'est que le reflet du cosmos tel que le concevaient les Égyptiens du monde antique, où l'homme, l'animal et la nature s'intégraient harmonieusement.

Après la Suisse et les États-Unis, et avant la France au mois de juin (au MuCEM à Marseille), le Japon est le troisième pays à accueillir une exposition itinérante d'envergure issue de la collection d'archéologie de la Fondation Gandur pour l'Art.

14

Lieux et dates

Asahikawa Museum of Art, Hokkaido, Japon. Du 17 avril au 21 juillet 2015

Fukui Fine Arts Museum, Fukui, Japon. Du 3 juillet 2015 au 30 août 2015

The Shoto Museum of Art, Tokyo, Japon. Du 6 octobre au 23 novembre 2015

Museum of Art, Tatebayashi, Gunma, Japon. Du 5 février au 20 mars 2016

Commissariat

Dr Robert Steven Bianchi

Nombre d'œuvres prêtées

152





Statuette de la déesse Wadjet ↑
XXVI^e-XXX^e dynastie
Bronze incrusté de calcaire
57,5 x 12,3 x 23,8 cm
FGA-ARCH-EG-0413

Collier avec pendentifs en or ↗
XXV^e-XXXI^e dynastie
Or
36 cm
FGA-ARCH-EG-0285

Tête sculptée du bélier d'Ammon →
XXV^e-XXVII^e dynastie
Bois, bronze et pierre
15,4 x 17,5 x 20,5 cm
FGA-ARCH-EG-0028



Cuiller à fard en forme de canard
XXV^e dynastie, VIII^e - VII^e siècle avant J. - C.
Calcaire
8,2 x 6 x 2,5 cm
FGA-ARCH-EG-0345



Les Enfants du soleil

UN ESSAI

The Children of the Sun

AVEC 152 OBJETS EXPOSÉS DANS QUATRE INSTITUTIONS DE L'ARCHIPEL NIPPON, LA TOURNÉE JAPONAISE DE LA FGA A ÉTÉ COURONNÉE DE SUCCÈS.

WITH 152 OBJECTS DISPLAYED IN FOUR INSTITUTIONS THROUGHOUT THE JAPANESE ARCHIPELAGO, THE FGA'S TOUR OF JAPAN HAS BEEN SUCCESSFUL.

Considérés comme des divinités solaires, les Pharaons de l'Égypte ancienne portaient des épithètes qui faisaient d'eux les fils du dieu soleil. Cette généalogie mythique trouve un écho dans un aspect du shinto : les empereurs du Japon y sont en effet les descendants d'Amaterasu, la déesse-soleil. Ces résonances religieuses expliquent, en partie, la fascination que les Japonais ont de tous temps éprouvée pour la civilisation égyptienne, et c'est ce qui a motivé la création d'*Ancient Egyptian Art and Magic*.

The pharaohs of ancient Egypt were regarded as solar deities, styled in their epithets as the sons of the sun god. That cultural genealogy resonates with one aspect of Shinto whereby the emperors of Japan are the descendants of Amaterasu, the sun goddess. Those religious resonances help to explain, in part, the continued fascination that the Japanese have for ancient Egypt's civilization. And it was that fascination which motivated the creation of this special, loan exhibition, *Ancient Egyptian Art and Magic*.

Délibérément conçue comme un support didactique destiné à expliquer à un large public japonais, en termes simples, les traits saillants de l'art égyptien, cette exposition a dévoilé 152 des plus beaux objets de la collection égyptienne de la Fondation. Les objets ont été répartis en trois sections thématiques – hiéroglyphes, matériaux et couleurs – pour que le visiteur comprenne comment ces trois principes sous-jacents furent mis au service de leur fonction et de leur signification. L'art égyptien est hiéroglyphique car le dessin des hiéroglyphes et celui des représentations figurées s'appuient tous deux sur le même principe. Les matériaux et les couleurs étaient aussi pleins de symbolique : ainsi, les statues de granit rouge étaient-elles imprégnées de l'idée de permanence et d'immuabilité en raison de la dureté de la pierre, sa couleur rouge suggérant aussi des associations solaires.

Purposefully designed as a didactic vehicle by which the salient characteristics of ancient Egyptian art might be presented in layman's terms to a broader Japanese audience, this exhibition featured 152 of the most aesthetically accomplished ancient Egyptian objects in the collections of the Fondation. These were then divided into three thematic areas – hieroglyphs, material, and color – so that the visitor might understand how those three underlying principles furthered the function and meaning of each and every work of art on view.

Le catalogue bilingue, avec ses photographies de groupes d'objets spécifiquement choisis pour appuyer le texte, s'articule aussi autour de ces trois thèmes.

The accompanying bilingual catalogue articulates those themes and contains photographs of groupings of objects specifically taken to reinforce the text.

Avec ses 126'873 entrées, *Ancient Egyptian Art and Magic* a reçu un accueil exceptionnel, se classant par le nombre de ses visiteurs, à chaque étape de son périple, dans le « top 5 » des expositions.

The exhibition was exceptionally well-received by 126,873 visitors. So much so, in fact, that the number of visitors ranked within the top five best attended loan exhibitions for each venue on the tour.

LES EXPOSITIONS

Cleopatra and the Queens of Egypt

DES PYRAMIDES, DES TOMBEAUX ET DES PALAIS SPLENDIDES – VOICI LES PREMIÈRES CHOSES QUI VIENNENT À L'ESPRIT QUAND L'ÉGYPTE ANTIQUE EST MENTIONNÉE. LES ANCIENS ROIS D'ÉGYPTE, CONNUS SOUS LE NOM DE PHARAONS, ONT RÉGNÉ PENDANT TROIS MILLÉNAIRES.

Aujourd'hui, grâce aux fouilles et à la recherche, on constate un intérêt croissant pour cette période. Ainsi, les avancées des connaissances sur les femmes de l'Égypte antique et le rôle qu'elles ont tenu dans leur société progressent à une vitesse particulièrement rapide. Les femmes qui ont soutenu les pharaons n'ont pas agi seulement comme épouse ou reine mère, elles ont aussi endossé des responsabilités majeures dans la vie politique et religieuse de tous les jours. Des femmes ont ainsi régné comme des reines, des reines vénérées comme des déesses.

Cette exposition se concentre sur les rôles majeurs joués par des femmes dans l'histoire de l'Égypte antique : Hétephérès était connue comme la mère du pharaon Khufu, architecte de la Grande Pyramide ; la Reine Hatshepsout a régné après la mort de son mari ;

la talentueuse reine Tiye était d'origine roturière avant d'épouser un pharaon ; la reine Nefertiti, renommée pour sa beauté inégalée, était considérée comme la femme idéale ; et, pour finir, Cléopâtre (Cléopâtre VII) fut la dernière reine de l'Égypte antique.

Cette exposition présente près de 180 pièces – sculptures, bijoux, reliefs, provenant de musées et de collections privées issus de quatorze pays différents.

Lieux et dates

Tokyo National Museum, Japon
Du 7 juillet au 23 septembre 2015

Osaka National Museum, Japon
Du 10 octobre au 27 décembre 2015

Commissariat

Christiane Ziegler

Nombre d'oeuvres prêtées

12



Amulette en forme de canard →
XVIII^e dynastie, XV^e siècle
avant J.-C.
Chrysoprase verte
1 x 1 x 1,7 cm
FGA-ARCH-EG-0166



Portrait de l'empereur Auguste →
I^{er} siècle après J.-C.
Marbre
55 x 30 x 32 cm
FGA-ARCH-RA-0003



Migrations divines

19

EN PRÉSENTANT UN PEU PLUS DE 200 ŒUVRES ANTIQUES (DATANT DU III^e-II^e MILLÉNAIRE AVANT NOTRE ÈRE AU III^e SIÈCLE APRÈS J.-C.) QUI TÉMOIGNENT DE L'ADOPTION DE DIVINITÉS VENUES D'AILLEURS OU DE LA FORMATION DE NOUVELLES FORMES DIVINES MÉTISSÉES, L'EXPOSITION INTERROGE LE DIALOGUE ENTRE LES PANTHÉONS ÉGYPTIEN, GREC ET ROMAIN, DANS LEURS PRATIQUES, CROYANCES ET REPRÉSENTATIONS DU DIVIN.

Cette exposition se concentre sur trois bassins de civilisation en Méditerranée – l'Égypte, la Grèce et Rome – au sein desquels les hommes ont différemment imaginé des dieux et élaboré des panthéons aux caractéristiques propres à chaque culture. Elle présente notamment des objets rituels et des images de culte, qui ont permis aux Anciens de se représenter le monde du divin ou de participer à leur quête d'immortalité.

Loin d'être des expressions religieuses isolées et figées, les cultes de ces panthéons se sont croisés au cœur de la Méditerranée. Favorisés par le commerce et parfois les conquêtes militaires, les échanges matériels et intellectuels entre les civilisations antiques ont façonné des formes théologiques renouvelées.

Lieu et date

Musée des civilisations de l'Europe
et de la Méditerranée
(www.mucem.org)
du 24 juin au 16 novembre 2015

Commissariat général

Myriame Morel-Deledalle

Commissaires associés

Jean-Luc Chappaz et Robert Steven Bianchi

Nombre d'œuvres prêtées

138



Boucle d'oreille en forme d'Eros ↑
II^e-I^{er} siècle avant J.-C.
Or
3,9 x 2,7 x 1,3 cm
FGA-ARCH-GR-0087

Statuette du dieu Mên →
II^e-III^e siècle après J.-C.
Bronze
12,4 x 8,3 x 5 cm
FGA-ARCH-RA-0025



LES EXPOSITIONS



Figurine de fondation au nom d'Ur-Nammu ↑
 Fin du III^e millénaire avant J.-C.
 Bronze
 27,6 x 8,8 x 5,2 cm
 FGA-ARCH-PO-0024

Statuette de nain gladiateur ↑
 I^{er} siècle avant J.-C.
 Bronze
 6,4 x 8,7 cm
 FGA-ARCH-GR-0102

Statuette de «smiting god» ↑
 XVI^e siècle avant J.-C.
 Bronze
 23,5 x 7,6 x 6,2 cm
 FGA-ARCH-PO-0151

Cleopatra y la fascinación de Egipto

IL N'Y A PAS DE PERSONNAGE QUI RÉSUME MIEUX LA FASCINATION HISTORIQUE ET UNANIME POUR LA CULTURE ÉGYPTIENNE QUE CLÉOPÂTRE. IL N'Y A QU'ELLE, DERNIÈRE REPRÉSENTANTE DE LA DYNASTIE PTOLÉMAÏQUE, À AVOIR ATTEINT LE RANG DE MYTHE GRÂCE À UNE LÉGENDE ENTRETENUE AU FIL DES SIÈCLES PAR LES ARGUMENTAIRES DES ÉCRIVAINS, L'IMAGINATION DES PEINTRES OU LA PUISSANCE ÉVOCATRICE DU THÉÂTRE ET DU CINÉMA.

Intellectuelle cultivée - la seule de la dynastie ptolémaïque à avoir appris la langue égyptienne, elle fut aussi une femme ambitieuse et intelligente qui a su gérer avec succès ses aspirations politiques. Elle a aussi été le résultat d'une période fascinante - les dernières années d'un pays menacé par l'impérialisme de Rome, et elle a vécu sur une scène, Alexandrie, avec une double identité, grecque et égyptienne.

Cette exposition suppose une nouvelle résurrection du mythe, en même temps qu'elle est une opportunité de découvrir Cléopâtre comme figure historique, mais aussi de s'approcher au plus près des temps où elle vécut. La couleur et la lumière, le mobilier et la scénographie, le matériel audiovisuel et graphique... tout a soigneusement été préparé au profit de cette spectaculaire réapparition qui, sans aucun doute, va contribuer à ce que de nombreuses autres personnes succombent à la fascination de l'Égypte.

Lieu et date

Centre des Expositions Arte Canal
(www.artecanal.es)
du 3 décembre 2015 au 8 mai 2016

Commissariat

Giovanni Gentili et Martín Almagro-Gorbea

Nombre d'œuvres prêtées

18

Portrait d'une reine, probablement Cléopâtre VII →
Milieu du I^{er} siècle avant J.-C.
Marbre
15 x 8,4 x 8 cm
FGA-ARCH-GR-0054



Du bon usage du strigile dans l'Empire romain

En 2015, la FGA a acquis une superbe paire de strigiles (fig. 1). Utilisées pour racler l'onguent à base d'huile et de cire dont les athlètes s'enduisaient, et la sueur mêlée de poussière, ces étrilles sont étroitement liées à la pratique sportive. On ignore tout de leurs origines : les guerriers d'Homère ne semblent pas les connaître puisque, en fait de beauté masculine, c'est une peau luisante d'huile qui est alors prisée. Sans équivalent en Égypte ou au Proche-Orient, les strigiles apparaissent en Grèce vers le VI^e siècle av. n. è. et sont utilisés dans le monde romain jusqu'au III^e siècle de n. è. L'apparition du savon, à la fin de l'Antiquité, les fait disparaître des accessoires liés aux soins du corps.

En bronze coulé à belle patine brune, munis d'une poignée rectangulaire ouverte sur les côtés, nos strigiles se singularisent par leur cuiller effilée, relevée en forme de doigt, ornée de rinceaux et de cœurs en pointillés. Par leurs dimensions (33 cm), leur forme et leur décor, ils s'inscrivent dans la production du II^e ou du début du III^e s. de n. è. Les documents les plus proches, datés de la même époque, viennent de la partie nord de l'Empire. Leur décor pointillé en creux se démarque de simples cannelures ou de motifs géométriques. Une tombe d'Augst, contenant de la céramique des II^e-III^e siècles, a livré un strigile semblable à ceux de la FGA. Vu le nombre de strigiles à rinceaux provenant de cette région et leurs similitudes de facture, il pourrait s'agir d'une production locale, attribuable à l'ancienne Germania Superior.

C'est un accessoire symboliquement masculin. Depuis Aristophane (*Thesmophories*, v. 556-557), nous savons tous que les femmes s'en servent en dépit du bon sens... N'allant pas à la palestra, elles en font un étrange usage puisqu'elles l'utilisent comme louche pour puiser du vin... Avec le temps, elles en ont appris le maniement ! Une statuette en bronze du I^{er} siècle de n. è. nous montre une athlète brandissant un strigile (fig. 2), image qui fait écho à la découverte d'un strigile dans les thermes réservés aux femmes d'Augst. Malgré ces liens avérés avec le monde des femmes, c'est, de l'époque archaïque jusqu'à la fin de l'Empire, un *status symbol* qu'on dépose, avec d'autres objets typiquement masculins, dans les tombes d'hommes : ils témoignent de l'adoption par leur propriétaire, et ce même sous nos latitudes, d'un mode de vie citadin et « civilisé », dans lequel les soins du corps ont toute leur place.

Alors, de qui les strigiles de la FGA ont-ils poli la peau ? Sûrement d'un homme, romain ou germain romanisé, qui avait adopté le *Roman way of life*, et qui, à l'heure de son dernier souffle, clame devant l'éternité qu'il n'était pas, ou plus, un « Barbare ».

UN ESSAI





← Statuette d'athlète
1^{er} siècle après J.-C.
Bronze
Hamburg,
Museum für Kunst und Gewerbe

On the proper use of the strigil in the Roman Empire

In 2015, the FGA acquired a superb pair of strigils (fig. 2). Used to scrape off the oil- and wax-based ointment which athletes applied to their skin, as well as sweat mixed with dust, these implements are closely linked to sporting activity. Nothing is known of their origins: Homer's warriors did not appear to know them since, as regards masculine beauty, it was skin shining with oil which was appreciated. With no equivalents in Egypt, nor in the Near East, strigils appeared in Greece around the 6th century BC and were only used in the Roman world until the 3rd century AD. The appearance of soap, at the end of Antiquity, caused them to disappear from the range of body care accessories.

Cast in bronze with a fine brown patina, featuring a rectangular handle open on the sides, our strigils are distinguished by their slender spoons, raised up in the form of a finger, decorated with dotted vines and hearts. According to their dimensions (33 cm), their form and their decoration, they correspond to the production of the 2nd or early 3rd century AD. The closest documents chronologically, dating from the same period, come from the northern part of the Empire. Their hollow dotted decoration stands out from simple grooves or geometric shapes. A tomb in Augst, containing ceramics from the 2nd and 3rd centuries, yielded a strigil similar to those of the FGA. Given the number of strigils with vine motifs coming from this region and the similarities in manufacture, we could be dealing with a local production, attributable to the old Germania Superior.

This is a symbolically masculine accessory. From Aristophanes (*Thesmophoriazusae*, v. 556-557), we all know that women used them in spite of common

sense... Not going to the gym, they made a strange use of them, employing them as ladles to scoop up wine...

Over time, they learned how to handle them! A bronze statuette from the 1st century AD shows us an athlete holding up a strigil (fig. 2), an image which echoes the discovery of a strigil in baths reserved for women in Augst. Despite these confirmed links with the world of women, this instrument remained, from early Roman times to the end of the Empire, a *status symbol* to be placed, with other typically masculine objects, in men's tombs: it demonstrates adoption by its owner, and even in our regions, an urban and "civilized" way of life, in which body care played a full role.

So whose skin did the FGA's strigils scrub clean? Surely that of a man, a Roman or a Romanized German who had adopted the *Roman way of life*, and who, at the hour of his last breath, proclaimed before eternity that he was not, or no longer was, a "Barbarian".



BEAUX-ARTS/ FINE ARTS

La collection de la Fondation Gandur pour l'Art rassemble plus de sept cents œuvres d'art moderne et contemporain. Elle offre un ensemble cohérent, composé essentiellement de peintures européennes d'après-guerre.

Point d'orgue de la collection, l'abstraction s'affirme comme la plus dynamique des tendances après la Seconde Guerre mondiale, notamment à travers les œuvres d'Hans Hartung, de Georges Mathieu ou de Pierre Soulages. La collection regroupe également un important corpus de peintures réalisées par les principaux fondateurs de CoBrA et plusieurs représentants éminents de la figuration narrative (Erró, Jacques Monory, Bernard Rancillac ou Hervé Télémaque).

The Fine Arts Collection of the Fondation Gandur pour l'Art features more than seven hundreds modern and contemporary works. For the most part this coherent ensemble comprises post-World War II European paintings. The abstract paintings are this collection's centrepiece. The most dynamic of the post-war trends, abstraction is particularly well represented by the works of Hans Hartung, Georges Mathieu, Gérard Schneider or Pierre Soulages. The collection also includes a major ensemble of works created by the principal founders of CoBrA and by prominent representatives of the Figuration Narrative current, such as Erró, Jacques Monory, Bernard Rancillac or Hervé Télémaque.

LES ŒUVRES PRÊTÉES



KAREL APPEL ↑

Figures

1952

Huile sur toile

60,8 x 126,8 cm

FGA-BA-APPEL-0001

KAREL APPEL →

Sans titre

Vers 1950

Crayon de graphite, crayon de couleur et stylos à bille sur papier

22,4 x 16,1 cm

FGA-BA-APPEL-0005

Dans le cadre de l'exposition

Is the War Over? Art in a Divided World (1945-1968)

Commissariat

Rosario Peiró Carrasco

Lieu et date

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Espagne

Dès le 19 février 2015





JEAN-MICHEL ATLAN ↑

Sans titre

1946

Huile sur toile

100,1 x 73,2 cm

FGA-BA-ATLAN-0010

CONSTANT ↗

Femme-oiseau

1949

Huile sur toile

120,5 x 65 cm

FGA-BA-CONST-0001

CORNEILLE →

Homme et bêtes

1951-1952

Huile sur toile

73,2 x 107 cm

FGA-BA-CORNE-0001

Dans le cadre de l'exposition

Is the War Over? Art in a Divided World (1945-1968)

Commissariat

Rosario Peiró Carrasco

Lieu et date

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Espagne

Dès le 19 février 2015



LES ŒUVRES PRÊTÉES



JEAN FAUTRIER ←

Sarah

1943

Hautes pâtes sur papier marouflé sur toile

116 x 80,7 cm

FGA-BA-FAUTR-0001

ASGER JORN ↑

Den forhadte by

1951-1952

Huile sur panneau de contreplaqué

159,6 x 127,6 cm

FGA-BA-JORN-0002

JEAN DUBUFFET ←

Savanarole

Avril 1954

Mâchefer, mortier, ciment blanc, pigments, liant et métal

29 x 24,7 x 18,5 cm

FGA-BA-DUBUF-0007

Dans le cadre de l'exposition

Is the War Over? Art in a Divided World (1945-1968)

Commissariat

Rosario Peiró Carrasco

Lieu et date

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Espagne

Dès le 19 février 2015





MIMMO ROTELLA ↑

Come un poema - suono
1960
Décollage sur toile
118 x 93 cm
FGA-BA-ROTEL-0001

DANIEL SPOERRI ↗

Ich darf nicht tanzen (tableau-piège)
Juin 1961
Assemblage d'objets sur panneau de bois
105 x 25 x 15 cm
FGA-BA-SPOER-0002

BRAM VAN VELDE ↑

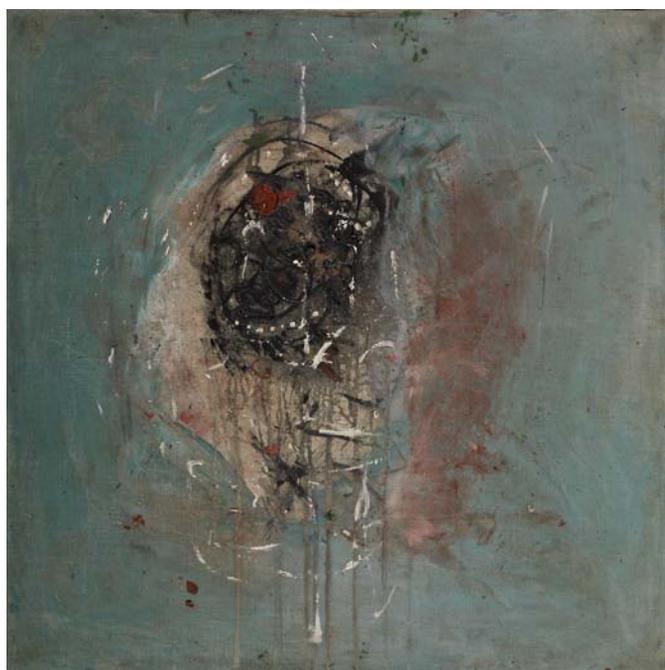
sans titre [Paris: boulevard de la Gare]
1956 [?]
Huile sur toile
100 x 81 cm
FGA-BA-VELDB-0005

Dans le cadre de l'exposition
Is the War Over? Art in a Divided World (1945-1968)

Commissariat
Rosario Peiró Carrasco

Lieu et date
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Espagne
Dès le 19 février 2015

LES ŒUVRES PRÊTÉES



WOLS ↑
Composition

Vers 1948
Huile sur toile
80,3 x 81 cm
FGA-BA-WOLS-0002

Dans le cadre de l'exposition
Is the War Over? Art in a Divided World (1945-1968)

Commissariat
Rosario Peiró Carrasco

Lieu et date
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid,
Espagne
Dès le 19 février 2015

CÉSAR -

Agrafage
1961
Lattes de bois peintes en blanc et vernies, agrafées sur
panneau de contreplaqué
127 x 55 x 13 cm
FGA-BA-CESAR-0002

ETAUSSI

ROGER BISSIÈRE

Vénus blanche
1946
Huile sur toile, 110 x 76 cm
FGA-BA-BISSI-0008

Dans le cadre de la rétrospective
Bissière, Figure à part
Musée des beaux-arts de Bordeaux,
France
Du 18 décembre 2014 au 15 mars 2015

ERRÓ

Baby Rockefeller
1964
Peinture glycérophtalique sur toile
200 x 305 cm
FGA-BA-ERR0-0001

Birth Without Pain
1960
Peinture glycérophtalique sur toile
200,2 x 300,3 cm
FGA-BA-ERR0-0013

Moteur à réaction
1961
Peinture glycérophtalique sur toile
129,5 x 198,5 cm
FGA-BA-ERR0-0017

Dans le cadre de la rétrospective
Erró, Rétrospective
Musée d'art contemporain de Lyon,
France
Du 3 octobre 2014 au 22 février 2015

JACQUES MONORY

Meurtre n° 9
(Portrait de Camille Adami)
1968
Huile sur toile, 146 x 113,9 cm
FGA-BA-MONOR-0002

Dans le cadre de la rétrospective
Jacques Monory
Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour
la Culture, Landerneau, France
Du 14 décembre 2014 au 17 mai 2015

VICTOR VASARELY

Vegaviv II
1955
Peinture vinylique sur panneau de
bois, 113,7 x 76,2 cm
FGA-BA-VASAR-0004

Altai III
1955-1958
Peinture vinylique sur toile
164,9 x 133,4 cm
FGA-BA-VASAR-0005

OB - Bleu
1956-1963
Peinture vinylique sur panneau de
bois, 70,3 x 47,2 cm
FGA-BA-VASAR-0002

R-Cassiopée
1958-1960
Peinture vinylique avec quatre
éléments en bois peint collés sur
panneau de bois, 159,8 x 106 cm
FGA-BA-VASAR-0003

Dans le cadre de la rétrospective
Vasarely, Hommage /
Vasarely - a Retrospective
EMMA - Espoo Museum of Modern
Art, Finlande
Du 8 octobre 2014 au 11 janvier 2015


GILLES AILLAUD ↑

Serpent, porte et mosaïque

1972

Huile sur toile

146,3 x 114,3 cm

FGA-BA-AILLA-0002

Dans le cadre de la rétrospective

Gilles Aillaud

Commissariat

Anne Dary et Laurence Imbernon

Lieu(x) et date(s)

Musée des beaux-arts de Rennes, France

Du 17 janvier au 17 mai 2015

Musée Estrine, Saint-Rémy-de-Provence, France

Du 31 mai au 7 septembre 2015

FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France

Du 10 octobre 2015 au 17 janvier 2016

HERVÉ TÉLÉMAQUE ↑

Confidence (peinture-objet)

1965

Magna sur toile, escabeau, marteau, tringle et cordes

211 x 130 x 86 cm

FGA-BA-TELEM-0006

Dans le cadre de la rétrospective

Hervé Télémaque

Commissariat

Christian Briend assisté de Bénédicte Ajac

Lieu(x) et date(s)

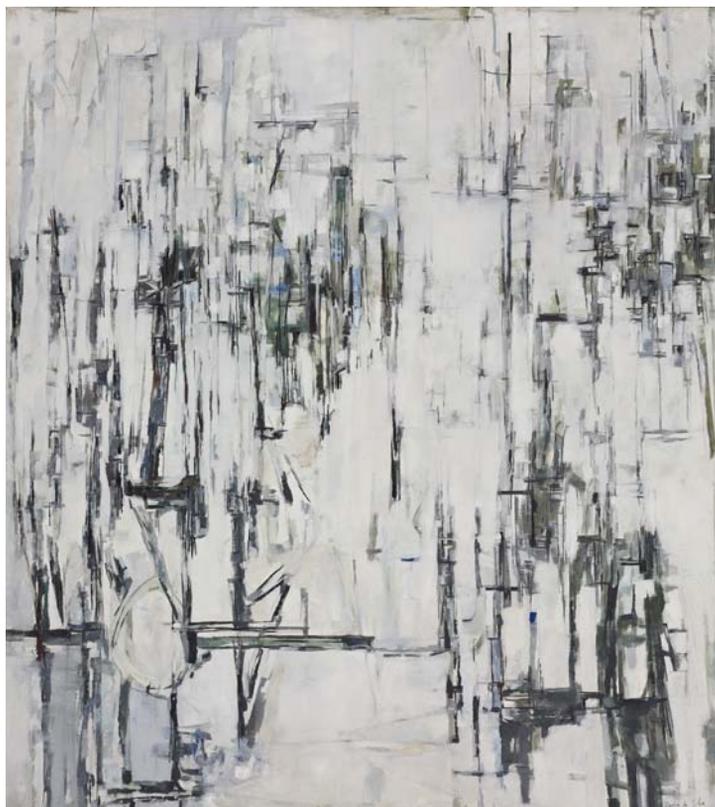
Centre Pompidou, Paris, France

Du 25 février au 18 mai 2015

Musée Cantini, Marseille, France

Du 19 juin au 4 octobre 2015

LES ŒUVRES PRÊTÉES



JEAN DUBUFFET ↑
Portrait Cambois
 Décembre 1945
 Hautes pâtes sur panneau de bois
 41,3 x 32,5 x 1,5 cm
 FGA-BA-DUBUF-0006

MARIA HELENA VIEIRA DA SILVA ↑
Hiver
 1960
 Huile sur toile
 162 x 146 cm
 FGA-BA-VIEIR-0003

Dans le cadre de l'exposition
Pierre Boulez

Commissariat
 Sarah Barbedette

Lieu et date
 Musée de la musique, Cité de la musique, Paris, France
 Du 17 mars au 28 juin 2015



ZAO WOU-KI ↑

Entre deux villes
1955
Aquarelle et encre sur vélin fort
21,9 x 26,9 cm
FGA-BA-ZAO-0001

Dans le cadre de l'exposition
Zao Wou-Ki, la lumière et le souffle

Commissariat
Delphine Rivier et Yann Hendgen

Lieu et date
Musée d'art de Pully, Suisse
Du 1^{er} mai au 27 septembre 2015

ZAO WOU-KI ↓

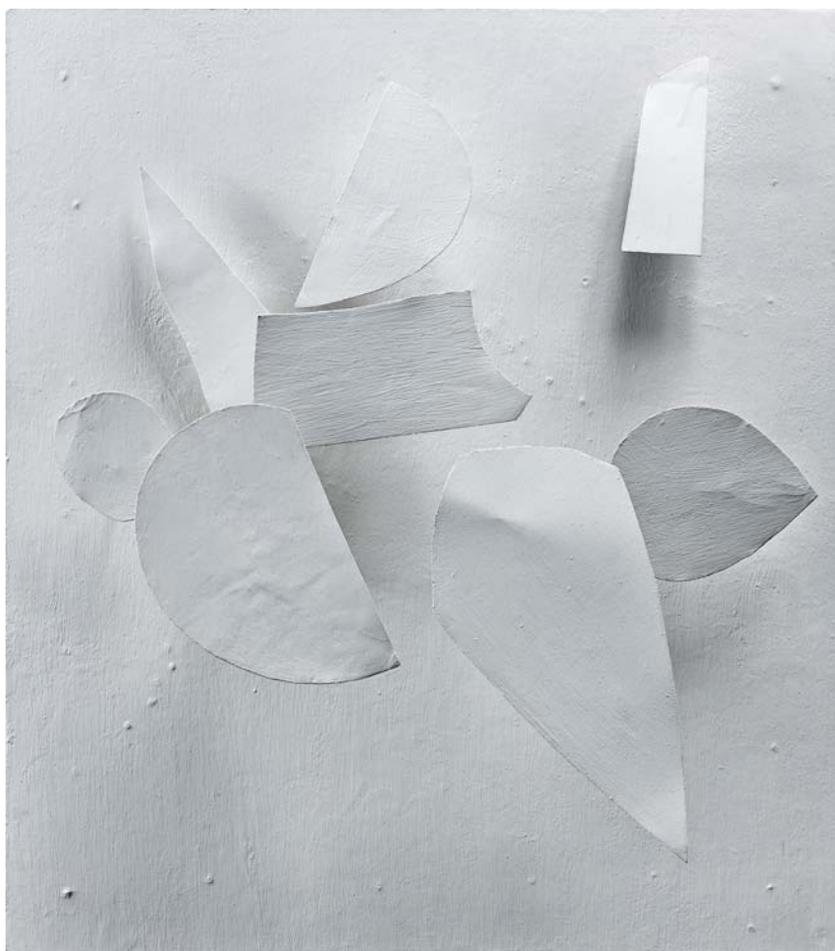
30.10.61
30 octobre 1961
Huile sur toile
130,5 x 195,8 cm
FGA-BA-ZAO-0002

Dans le cadre de la rétrospective
Zao Wou-Ki

Commissariat
Daniel Marchesseau

Lieu et date
Fondation Pierre Gianadda, Martigny, Suisse
Du 4 décembre 2015 au 12 juin 2016

L'EXPOSITION



JEAN TINGUELY ↑

Relief SYN n° VII (série des *Reliefs blancs*, 1956-1957)

1956

Panneau de bois peint en blanc avec 8 formes en métal peintes en blanc et système mécanique (moteur électrique, poulies de bois, courroies de caoutchouc, métal galvanisé et fixations métalliques)

62,5 x 56 x 25 cm

FGA-BA-TINGU-0003

Dans le cadre de l'exposition

Dead Line, Mosset, Barré, Tinguely

Organisation

Justine Moeckli, Musée d'art et d'histoire
et Eveline Notter, Fondation Gandur pour l'Art

Lieu et date

Musée d'art et d'histoire, Genève, Suisse

Du 4 décembre 2015 au 2 avril 2017



MARTIN BARRÉ ↑
 57-50-B
 1957
 Huile sur toile
 89 x 116 cm
 FGA-BA-BARRE-0001

MARTIN BARRÉ →
 60-T-24
 1960
 Huile sur toile
 96,2 x 88,5 cm
 FGA-BA-BARRE-0006

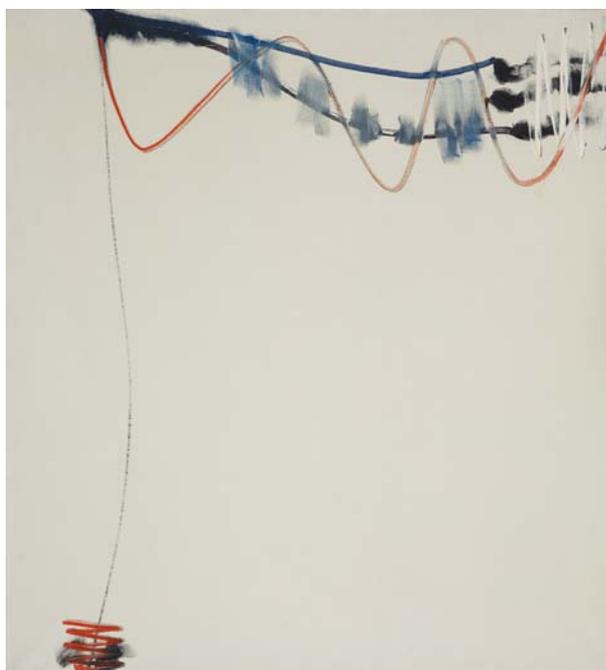
Dans le cadre de l'exposition
Dead Line. Mosset, Barré, Tinguely

Organisation
 Justine Moeckli, Musée d'art et d'histoire
 et Eveline Notter, Fondation Gandur pour l'Art

Lieu et date
 Musée d'art et d'histoire, Genève, Suisse
 Du 4 décembre 2015 au 2 avril 2017



L'EXPOSITION



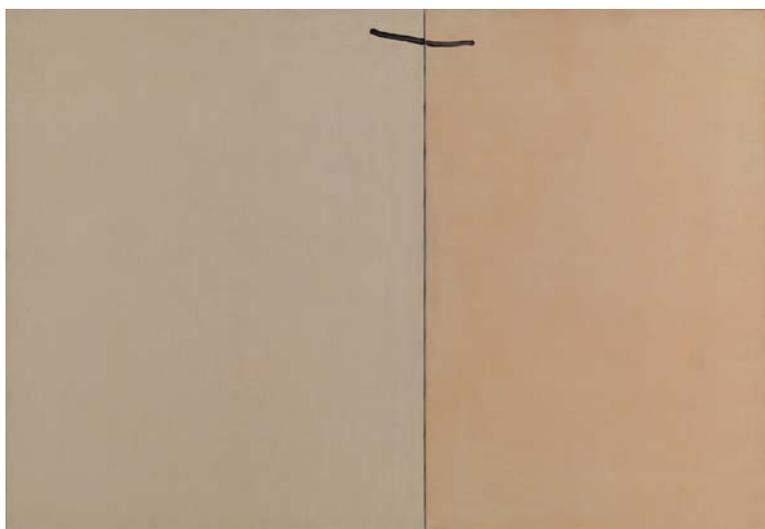
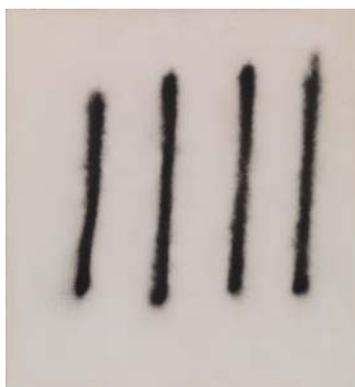
MARTIN BARRÉ ↑
 60-T-38
 1960
 Huile sur toile
 35,1x70,3 cm
 FGA-BA-BARRE-0009

MARTIN BARRÉ →
 62-F
 1962
 Huile sur toile
 96 x 88 cm
 FGA-BA-BARRE-0004

Dans le cadre de l'exposition
Dead Line. Mosset, Barré, Tinguely

Organisation
 Justine Moeckli, Musée d'art et d'histoire
 et Eveline Notter, Fondation Gandur pour l'Art

Lieu et date
 Musée d'art et d'histoire, Genève, Suisse
 Du 4 décembre 2015 au 2 avril 2017


MARTINBARRÉ ↑

61-T-16

1961

Huile sur toile

81 x 119 cm

FGA-BA-BARRE-0011

MARTINBARRÉ ↑

67-Z-7-70x65 (série des Zèbres, 1967)

1967

Peinture glycérophtalique et acrylique sur toile

70,4 x 65,1 cm

FGA-BA-BARRE-0012

MARTINBARRÉ •

56-80-P

1956

Huile sur toile

145,5 x 97 cm

FGA-BA-BARRE-0002

MARTINBARRÉ •

57-58-30-F4

1957-1958

Huile sur toile

92 x 73 cm

FGA-BA-BARRE-0005

Aux confins de la peinture

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION *DEAD LINE. MOSSET, BARRÉ, TINGUELY* AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE, LA FGA A PRÊTÉ 11 TABLEAUX DE MARTIN BARRÉ. PORTRAIT.

Martin Barré (Nantes, 1924 – Paris, 1993), dont l'œuvre comprise entre 1956 à 1967 est particulièrement bien représentée dans la Collection beaux-arts de la Fondation Gandur pour l'Art, est l'un des artistes les plus singuliers de l'art abstrait d'après-guerre. Il n'a cessé d'interroger la peinture et ses limites dans sa pratique même du médium en mettant progressivement en place un style très personnel qui vise, selon ses propres termes, à une « réduction-concentration » (Catherine Millet, « Martin Barré », interview *in art-press*, n° 12, juin-juillet-août 1974, p. 6). Cela lui vaudra a posteriori d'être désigné comme l'un des précurseurs de l'art minimal en France. Son art tend en effet à l'épure par réduction de l'objet, de la matière, de la couleur, de la forme et du geste.

Dans les années 1950 déjà, sa peinture, qui se réalise « à fleur de [...] toile » (*ibid.*) dans des formats non standardisés que l'artiste crée lui-même, apparaît comme tout à fait insolite par rapport à l'abstraction lyrique « très empâtée » (*ibid.*) qui prévaut à Paris. La matière picturale n'est en effet pas appliquée de façon uniforme mais raclée, grattée, afin de révéler la trame de la toile. Par la suite, Barré radicalise sa démarche : il fait disparaître la couleur de sa palette, la distinction entre forme et fond dans une quête obsédante d'équilibre, puis la gestualité comme témoignage de la subjectivité de l'artiste. Après avoir successivement utilisé le pinceau, la brosse, le couteau à palette (dès 1957) et le tube de peinture (dès 1960), il emploie la bombe aérosol (1963-1967). Ce dernier outil lui paraît intéressant parce qu'il exclut tout contact physique entre la main du peintre et la toile.

La force de l'œuvre de Martin Barré tient à un paradoxe entre économie subtile des moyens et puissance dynamique : l'espace créé s'anime de tout ce qu'il lui soustrait et d'un ailleurs auquel il s'adresse.

AS PART OF THE EXHIBITION *DEAD LINE. MOSSET, BARRÉ, TINGUELY* AT THE MUSEUM OF ART AND HISTORY OF GENEVA, THE FGA HAS LOANED 11 PAINTINGS OF MARTIN BARRÉ. PORTRAIT.

Martin Barré (Nantes, 1924 – Paris, 1993), whose work produced from 1956 to 1967 is particularly well-represented in the Fine Arts Collection of the Fondation Gandur pour l'Art, is one of the most remarkable artists of abstract art from the post-war period. He never ceased in his examination of a painting and its limitations in practice even of medium by progressively developing a very personal style which aimed, according to his own terms, for "reduction-concentration" (Catherine Millet, "Martin Barré", interview *in art-press*, No. 12, June-July-August 1974, p. 6). This earned him a posteriori to be designated as one of the precursors of the Minimal Art in France. In fact, his art tends to reach the fundamental elements of painting through reduction of the object, material, colour, form and gesture.

Already in the 1950s, his painting, which was created "just above the surface of [...] canvas" (*ibid.*) in non-standardized formats that the artist created himself, appears as being quite unusual in comparison to the Lyrical Abstraction "very impasted" (*ibid.*) which prevails in Paris. The pictorial material is not applied in a uniform manner but scraped, scratched in order to reveal the weft of the canvas. Subsequently, Barré radicalized his approach: he made disappear the colour of his palette, the distinction between form and content in an obsessive quest of balance, and then gestuality as testimony to the subjectivity of the artist. After having successively used the paintbrush, the brush, the palette knife (since 1957), and the paint tube (as early as 1960), he employs the use of the spray can (1963-1967). This last tool seems to be of interest to him because it excludes any physical contact between the hand of the painter and the canvas.

The strength of Martin Barré's work originates from a paradox between subtle economy of means and dynamic power: the space created is animated with everything it subtracts and with an elsewhere to which it is directed.

ARTS DÉCORATIFS/ DECORATIVE ARTS

La Collection arts décoratifs de la Fondation Gandur pour l'Art compte plus de trois cents objets. Le mobilier français du XVIII^e siècle en constitue la branche fondatrice et principale avec des réalisations de grands maîtres ébénistes tels que Martin Carlin ou Adam Weisweiler. Elle comporte en outre des vases en albâtre ou en porphyre, des coffrets en marqueterie ou d'importantes tapisseries.

La sculpture, médiévale et plus tardive, est l'un des autres grands axes de cette collection avec des Vierges en ivoire ou des retables sculptés sur bois. Enfin, une belle part est faite à l'horlogerie qui conjugue les technologies scientifiques de la Renaissance et du siècle des Lumières aux décors les plus variés.

The Decorative Arts Collection of the Fondation Gandur pour l'Art encompasses over three hundreds objects. The founding and main section is 18th century French furniture, exceptionally well represented by work of great cabinet makers like Martin Carlin or Adam Weisweiler. The collection also features decorative objects such as alabaster and porphyry vases, inlaid boxes or some major tapestries.

One of the other major aspects of this collection is the sculpture from the Middle Ages and after with ivory Virgins and altar pieces sculpted in wood. Finally, there is a collection of clocks that combine the technologies of the Renaissance and the Enlightenment with diverse decorations.



La beauté de l'ivoire et du bois

(du XII^e au XVIII^e siècle)

D'UN TOUR DE FORCE EN IVOIRE À UN PANNEAU DE
RETABLE EN TILLEUL : PARCOURS DANS LA COLLEC-
TION ARTS DÉCORATIFS.

L'attention portée à la matérialité et à la facture des objets constitue l'apanage de la Collection arts décoratifs parmi laquelle se distinguent notamment les œuvres en ivoire et la sculpture sur bois d'origine souabe et rhénane.

Les qualités esthétiques du matériau et de la technique sont ainsi particulièrement remarquables dans un groupe de coupes et de tours de force en ivoire provenant d'ateliers allemands du XVII^e et XVIII^e siècle, à l'instar de l'élégant FGA-AD-OBJ-0036.

Un tour de force en ivoire

Véritable architecture orfèvrée en miniature, la coupe FGA-AD-OBJ-0036 présente en guise de couvercle une tour de dentelle d'ivoire. Sa structure, légèrement inclinée, repose sur un pied polylobé à trois étages. Elle s'épanouit dans les ornements floraux de la tige et du corps tripartite de la coupe, qui s'apparente à une corolle ou à la carapace d'un scarabée.

La minutie et l'ingéniosité de l'agencement des formes et des proportions participent à une mise en scène spectaculaire qui vise à flatter l'œil du collectionneur ancien – et contemporain – ainsi que la virtuosité technique du tourneur. Dans les cabinets de curiosités, on attribuait autrefois à ces objets appartenant aux *artificialia* une valeur symbolique : le travail au tour, auquel étaient initiés les souverains, devait refléter la maîtrise de leur conduite politique.

On peut rapprocher de cette coupe certains objets conservés dans les collections du Bayerisches Nationalmuseum de Munich et du Palais Pitti de Florence. Dans ce musée, la Fondation Gandur pour l'Art avait notamment exposé en 2013 une *Vierge à l'Enfant* en ivoire inédite de Matthias Bernhard Braun (Eike D. Schmidt et Maria Sframeili (dir.), *Diaphane Passioni*, cat. exp, 2013, cat. 92).

ATELIER D'ALLEMAGNE DU SUD →

Coupe
XVII^e s.
Ivoire
51x11 cm
FGA-AD-OBj-0036

En 2015, la collection d'ivoires médiévaux, composée en particulier de diptyques représentant des scènes de la vie du Christ, a été insérée dans la base de données du Courtauld Institute of Art de Londres (www.gothicivories.courtauld.ac.uk).

Un haut-relief en tilleul

En 2015 également, un haut-relief en bois de tilleul représentant la *Sainte Cène* est entré dans la collection, venant ainsi enrichir un groupe important de sculptures sur bois d'origine allemande. Cet élément de retable de format carré présente une forte individualisation des personnages, des jeux de perspective hardis et en raccourci ainsi qu'une attention prononcée pour l'architecture. À circonscrire à l'atelier de Nicolas de Hagenau, actif pour la Cathédrale de Strasbourg vers 1500, ce panneau proviendrait d'un programme iconographique illustrant la Passion du Christ, comme semble le démontrer le geste eucharistique de Jésus, qui tend la main vers Judas en offrande de son corps symbolique, préfiguration de la Crucifixion.





← **ATELIER DENICOLAS DEHAGUENAU**
Sainte Cène
 Vers 1490-1500
 Bois de tilleul
 52,6 x 52,6 x 4,9 cm
 FGA-AD-BA-0150

**The beauty of ivory and wood
 (from the 12th to the 18th century)**

FROM AN IVORY LACE TOWER TO AN ALTARPIECE PANEL IN LINDEN WOOD: A COURSE INTO THE DECORATIVE ARTS COLLECTION.

The attention given to the materiality and the craftsmanship of the objects is the prerogative to the collection, among which there are, for instance, ivory works and wood sculptures of Swabian and Rhine origin. The aesthetic qualities of the material and the technique are thus particularly remarkable in a group of amazing accomplishments in ivory originating from German workshops from the 17th and 18th centuries, like the elegant FGA-AD-OBJ-0036.

Ivory tower

True architecture hand-crafted in miniature size, the FGA-AD-OBJ-0036 cross-section presents by way of a cover, an ivory lace tower. Its structure, slightly inclined, rests on a poly-lobed leg of three floors. It flourishes in the stalk's floral elements and in the cross-section's tripartite body, which is akin to a corolla or to the shell of a beetle. The thoroughness and the ingenuity in the layout of the form and proportions participate in a spectacular staging aimed to flatter the eye of the collector – antique or contemporary – as

well as to the technical virtuosity of the turner. In the curio closets, we once used to attribute a symbolic value to these objects belonging to the *artificialia*: the tower work, to which sovereigns were initiated, should have reflected the mastery of their political conduct. One can reconcile this cross-section of objects stored in the collections at the Bayerisches Nationalmuseum of Munich and the Pitti Palace of Florence. In the latter, the Fondation Gandur pour l'Art had notably displayed in 2013 a *Virgin with Child* in never before seen ivory from Matthias Bernhard Braun (Eike D. Schmidt and Maria Sframeli (ed.), *Diaphane Passioni*, cat. exh, 2013, cat. 92). In 2015, the Courtauld Institute of Art in London (www.gothicivories.Courtauld.ac.uk) had stored in its database the Foundation's collection of medieval ivories, mainly composed of diptychs representing scenes from the life of Christ.

High-relief in Linden Wood

Still in 2015, a high-relief in linden wood representing the *Holy Supper* is included in the collection, thus enriching a large group of wood sculptures of German origin. This square shaped altarpiece represents a strong individualization of the characters, bold abridged plays on perspective, as well as a great attention given to the architecture. Attributed to the Workshop of Nikolaus Hagenauer, working for the Cathedral of Strasbourg around the 1500s, this panel originates from an iconographic programme illustrating the passion of the Christ, as demonstrated by the eucharistic gesture of Jesus tending his hand toward Judas in the symbolic offering of his body, foreshadowing the Crucifixion.

LES SOUTIENS/ FUNDINGS

La Fondation Gandur pour l'Art soutient des projets de restauration et de sauvegarde du patrimoine en lien avec ses collections et octroie des bourses à des étudiants méritants recommandés par leur institution (Universités et Hautes Écoles spécialisées suisses).

The Fondation Gandur pour l'Art supports restoration and heritage preservation projects related to its collections and grants scholarships to deserving students recommended by their school (Swiss universities and Hautes Écoles Spécialisées).





Mission archéologique franco-suisse de Saqqâra

LE SITE DE SAQQÂRA, SITUÉ AU SUD DU CAIRE, EST LA PLUS GRANDE NÉCROPOLE D'EGYPTE. C'EST ICI QUE FUT CONSTRUITE LA PREMIÈRE PYRAMIDE, CELLE DU PHARAON DJÉSER, PAR L'ARCHITECTE IMHOTEP.



Le but premier de la mission concerne la recherche et l'étude des Textes des Pyramides, le plus ancien recueil conservé de textes religieux de l'histoire de l'humanité. La mission fouille et restaure parallèlement les complexes pyramidaux de ces rois, avec l'espoir de reconstituer l'énorme puzzle constitué par ces pensées humaines.

Directeur

Dr Philippe Collombert, professeur ordinaire à l'Université de Genève, directeur de la MAFS

Lieu

Saqqâra, au sud du Caire

Somme allouée

CHF 40'000.-

LES MÉCÉNATS

Mission des colosses de Memnon

LE SOUTIEN ALLOUÉ EN 2014 A ÉTÉ RECONDUIT CETTE ANNÉE. DANS LE CAS PRÉCIS, IL S'AGISSAIT D'ÉRIGER UNE CLÔTURE DE PROTECTION DU SITE POUR CES DIFFÉRENTS SEGMENTS AINSI QUE L'AMÉNAGEMENT DE LA PORTE NORD.

Afin que les travaux puissent avancer en toute sécurité et sérénité, il était d'importance que ces aménagements puissent s'effectuer dans les plus brefs délais.

48

Hors les colosses de Memnon, pièces phare du site, les fouilles ont notamment permis de mettre à jour ces dernières années :

- une centaine de statues environ d'une déesse à tête de lion en granit noir
- quatre sphinx en quartzite
- une statue d'hippopotame sans tête en albâtre
- des milliers de morceaux de quartzite et de granit rouge provenant de statues royales

Il convient de noter que l'objectif de ce projet de conservation des Colosses de Memnon et du Temple Amenhotep III est de préserver les derniers vestiges d'un temple unique et prestigieux, et de les présenter avec le plus grand soin dans leurs situations d'origine.

Ce système de protection permet notamment de préserver le site d'une route toute proche, d'un parking attenant, de la présence quotidienne d'animaux au cœur du temple... il délimite un espace qui constituera, à Louxor, un nouveau site d'importance pour les visiteurs, mais aussi pour ceux qui sont déjà venu en Égypte et pourront ainsi découvrir de nouvelles trouvailles archéologiques.



**Lieu**

Louxor, rive occidentale du Nil, Égypte

Archéologue

Dr Hourig Sourouzian, responsable de la mission de conservation du « temple des millions d'années », Amenhotep III

Somme allouée

CHF 25'000.-



Recherche archéologique en mer Noire épisode II

L'appui apporté à la recherche archéologique en mer Noire par votre Fondation est capital pour plusieurs raisons. D'une part, parce que cette région du monde gréco-romain est encore peu connue en Occident et, partant, son étude sort des sentiers battus. D'autre part, parce que la période troublée que vivent actuellement la Russie, la Crimée et l'Ukraine, pour ne pas dire l'Europe dans son ensemble, n'invite guère à s'approcher davantage d'un patrimoine devenu difficile d'accès.

Lieu

Kertch (Crimée), Saint-Petersbourg (Russie)

Contact

Pascal Burgunder, secrétaire scientifique
Pôle de recherche « Étude Bosporanes »
Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité,
UNIL

Somme allouée

CHF 25'000.-

« Balcon stratégique sur la mer Noire, la Crimée est une terre convoitée dans laquelle les civilisations de passage laissent des traces d'or et de sang. »

**← SARCOPHAGE DE KERTCH**

Détail des compositions peintes qui ornent l'intérieur du sarcophage. Deuxième moitié du II^e siècle. Musée d'État de l'Ermitage, Saint-Petersbourg. N° inv. P-1899.8

↓ BANDEAU FUNÉRAIRE

Tôle d'or estampée, avec feuillages en or. Extrait du « Tombeau de la Quarantaine » ouvert à Kertch en 1910. Photographie d'archives. Archives photographiques de l'Institut d'histoire de la culture matérielle, Saint-Petersbourg. N° inv. II 3

Une série d'articles autour de la peinture antique en Russie méridionale

Publication d'un recueil d'articles, dans le cadre du pôle de recherche *Études Bosphoranes*, dans la série *Echo*, éditée par l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne, à paraître dans la série « Pictor » des éditions Ausonius, à Bordeaux.

Traitant des monuments peints mis au jour durant les trente dernières années autour de Kertch, cette parution permettra de révéler un patrimoine méconnu du public occidental, et servira également à dresser un aperçu de la recherche en ce domaine depuis les travaux de M. Rostovtsev parus avant la Grande Guerre.

Somme allouée

CHF 10'000.-



LES SOUTIENS

Library of Ukrainian Art

Permettre au projet en ligne de la Library of Ukrainian Art de collecter, publier et promouvoir tout ce qui touche aux artistes ukrainiens et à l'art ukrainien depuis la nuit des temps jusqu'à aujourd'hui. Permettre ainsi à tout un chacun d'avoir un accès libre à tout un pan méconnu de l'histoire. Reconnaître, au-delà de certaines récupérations nationalistes, que des artistes tels David Burluk, Alexander Archipenko, Alexander Bogomazov, Mykola Pimonenko ou Pyotr Konchalovsky sont originaires... d'Ukraine.

Lieu

Kiev, Ukraine

Contact

Kateryna Lebedieva

Somme allouée

CHF 5'000.-

Fonds des Instruments de l'Orchestre de la Suisse Romande

Apport de fonds pour acquérir deux trompettes allemandes destinées à enrichir le Fonds d'Instruments de l'orchestre. Contribuer ainsi à améliorer la sonorité de l'ensemble, et à valoriser l'implication des musiciens en leur trouvant les meilleurs instruments possibles.

Lieu

Genève

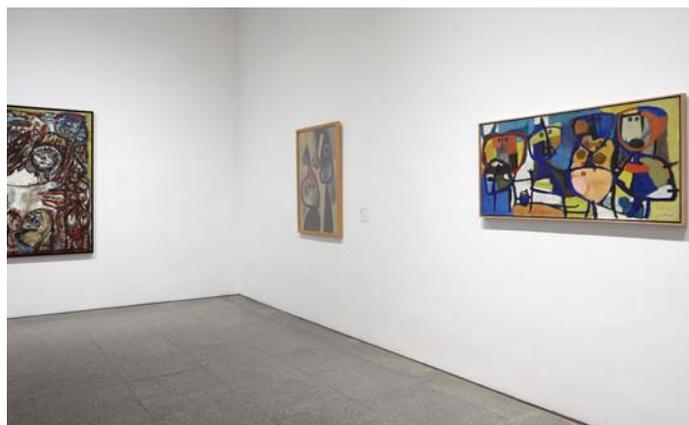
Contact

Florence Notter, présidente de la Fondation de l'OSR

Somme allouée

CHF 8'000.-

LES PARTENARIATS



« Sur le plan formel, (...) ces deux œuvres présentent des traits communs, comme la difficulté de concilier anonymat et individualité des victimes, ou encore l'absence physique d'agresseur ou de violence explicite dans la composition. »

Rosario Peiró, responsable des collections du Musée Reina Sofía

FGA x Reina Sofía

La Fondation Gandur pour l'Art et le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid ont signé en janvier 2015 une convention de durée illimitée encadrant le prêt d'œuvres de la Collection beaux-arts. Le premier prêt concerne 15 œuvres qui ont désormais rejoint l'accrochage permanent du musée : si certains de ces artistes étaient déjà représentés au Musée Reina Sofía (Constant, Asger Jorn, Jean Dubuffet, Jean Fautrier et Wols), sept autres y font ainsi leur entrée : Karel Appel, Corneille, César, Daniel Spoerri, Mimmo Rotella, Jean-Michel Atlan et Bram van Velde.

Sarah et Guernica, un face à face majeur

Ce partenariat trouve son origine dans le souhait du Museo Reina Sofía d'enrichir sa collection d'œuvres européennes d'après-guerre, allant de l'art informel au Nouveau Réalisme, et de la volonté de la Fondation Gandur pour l'Art de rendre ses collections accessibles au public.

Deux œuvres majeures et emblématiques se font désormais écho au sein de ce dispositif : *Sarah* de Jean Fautrier, prêtée par la Fondation Gandur pour l'Art, et *Guernica* de Pablo Picasso. Deux hommages aux victimes de la guerre, comparés à l'époque par des écrivains comme Jean-Paul Sartre et Francis Ponge.



« Créer des interfaces nouvelles entre visiteurs et œuvres exposées, augmenter l'expérience, faciliter la compréhension historique et symbolique d'une œuvre... Tels sont les objectifs de cet espace. »

Jean Claude Gandur

FGA x EPFL

Convaincue de la nécessité de faire évoluer l'expérience muséale et d'y intégrer les possibilités offertes par les nouvelles technologies, la Fondation Gandur pour l'Art a conclu un partenariat avec l'École Polytechnique fédérale de Lausanne pour encourager la recherche et son application dans le domaine muséographique.

Une Chaire Fondation Gandur pour l'Art verra le jour en 2017 et sera consacrée à la valorisation et à l'étude du patrimoine artistique au moyen des nouvelles technologies. Au-delà du soutien financier, la Fondation Gandur pour l'Art mettra également ses collections à disposition des chercheurs. Cette nouvelle chaire en Humanités numériques, intégrée au Collège des Humanités de l'EPFL, participera à la réflexion sur le musée de demain et à une meilleure conservation du patrimoine culturel et artistique.

Un carrefour entre les arts et la science

Dans le cadre du nouveau projet architectural sur le campus de l'EPFL signé par Kengo Kuma, la Fondation Gandur pour l'Art apporte également son soutien à la construction du pavillon central consacré à la recherche et à l'expérimentation muséale. Plus encore, la Fondation s'est engagée à mettre des œuvres de ses collections à disposition de ce laboratoire muséographique en concevant les programmes d'expositions temporaires en étroite collaboration avec l'EPFL.

Luc Mattenberger

FIELDWORK : MARFA 2014-2015

Mettre à profit cette résidence d'exception au Texas en inscrivant le travail de Luc Mattenberger dans des actions de diffusion et de valorisation internationales. Contribuer, au-delà de la visibilité de son travail in situ, à une exposition personnelle dans un espace d'art contemporain en vue de Genève, et à la publication d'un catalogue de qualité qui devrait constituer une étape significative dans le parcours d'un artiste déjà très présent sur la scène européenne.

Parcours

Né en 1980, à Genève, Luc Mattenberger est diplômé en Arts visuels de la HEAD-Genève (Haute école d'art et de design). Son travail se déploie essentiellement dans le champ de la sculpture et de l'installation. Il explore les multiples connivences entre l'homme et la machine, avec un intérêt tout particulier pour le moteur comme vecteur et symbole de pouvoir. Bénéficiaire de nombreuses résidences, l'artiste a, par ailleurs, déjà été récompensé, au cours de sa carrière, par le Prix d'art de la Nationale Suisse, le prix de la Ville de Genève ou le Prix fédéral d'art 2011. À Marfa, il a développé deux projets, *Pick Up* et *Run, Run, Run*, qui s'inscrivent dans un cycle d'œuvres intitulé *Looking for Infinity*.

Somme allouée

CHF 30'000.-

Victor Vanoosten

THÈSE DE DOCTORAT EN HISTOIRE DE L'ART SUR LE MOUVEMENT COBRA

Entreprendre une thèse de doctorat sur l'histoire du musée d'art contemporain de Dunkerque (rebaptisé LAAC, lieu d'Art et d'Action contemporaine) à travers la figure de son fondateur Gilbert Delaine, décédé en 2014. Montrer ainsi l'ensemble des enjeux artistiques, politiques, économiques et sociologiques de ce musée qui incarne la vision de générosité et de partage d'un homme qui voulait mettre l'art à la portée de tous.

Effectuer un travail de recherche au service de la redécouverte et de la valorisation de l'art de la France depuis l'après-guerre.

Parcours

Né en 1985, Victor Vanoosten est passionné par les grandes collections. Il a étudié celles de sculptures antiques tant à l'époque impériale romaine qu'à l'époque moderne dans le cadre de son Master de muséologie à l'École du Louvre puis de son Master d'Histoire de l'Art à l'Université Paris X - Nanterre, il a été commissaire adjoint à l'exposition *CoBrA, sous le regard d'un passionné*, au LAAC de Dunkerque. À la suite du décès de Gilbert Delaine, il a organisé l'exposition *L'aventure d'une passion* en guise d'hommage. Il a, par ailleurs, dirigé les catalogues relatifs à ces deux expositions.

Somme allouée

€ 30'000.-

RAPPORT DE L'ORGANE
DE RÉVISION

AU CONSEIL
DE FONDATION
SUR LES COMPTES
ANNUELS AU
31 DÉCEMBRE 2015





Deloitte SA
20, Route de Pré-Bois
P.O. Box 1808
CH-1215 Geneva 15
Switzerland
Tel: +41 (0) 58 279 80 00
Fax: +41 (0) 58 279 88 00
www.deloitte.ch

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint

Au Conseil de Fondation de
Fondation Gandur pour l'Art, Genève

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe) de la Fondation Gandur pour l'Art pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2015.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de Fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme Suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et à l'acte de fondation.

Deloitte SA



Chris Jones
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable



Lisa Watson
Expert-réviseur agréé

Genève, le 31 août 2016
CPJ/LAW/ahe

LE BILAN 2015

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2015

(avec comparatif année antérieure)

(exprimés en CHF)

	Annexe	2015	2014
ACTIF			
DISPONIBLE			
Caisse		634.25	442.05
Crédit Suisse CHF		920'819.74	991'068.60
		921'453.99	991'510.65
REALISABLE			
A.F.C. - Impôt anticipé à récupérer		1'493.85	923.62
Actifs transitoires	3.1	9'355.00	-
		10'848.85	923.62
TOTAL DE L'ACTIF		932'302.84	992'434.27
PASSIF			
Crédit Suisse Euro		22.23	42.49
Créanciers - Tiers	3.2	131'191.51	71'556.26
Créanciers - société apparentée		21'514.60	21'514.60
Créanciers LPP	3.7	13'482.70	6'940.80
Passifs transitoires	3.3	30'922.50	24'050.00
		197'133.54	124'104.15
FONDS PROPRES			
Capital de la Fondation	3.8	500'000.00	500'000.00
Bénéfice net reporté		368'330.12	79'858.18
(Perte)/Bénéfice net de l'exercice		(133'160.82)	288'471.94
		735'169.30	868'330.12
TOTAL DU PASSIF		932'302.84	992'434.27

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

COMPTE DE PROFITS ET PERTES POUR L'EXERCICE ARRÊTÉ AU 31 DÉCEMBRE 2015

(avec comparatif année antérieure)

(exprimés en CHF)

	Annexe	2015	2014
PRODUITS			
SUBVENTIONS ET DONNS			
Dons reçus	3.9	3'700'400.00	1'715'000.00
AUTRES PRODUITS			
Participation tiers - exposition Japon		49'464.60	47'931.00
Produits divers		8'756.00	-
		58'220.60	47'931.00
PRODUITS FINANCIERS			
Intérêts actifs		1'629.23	2'104.57
Bénéfice de change		5.12	115.96
		1'634.35	2'220.53
TOTAL DES PRODUITS		3'760'254.95	1'765'151.53

CHARGES

FRAIS D'EXPOSITION

- Exposition « Migrations Divines » MUCEM		14'917.16	-
- Exposition « Ancien Egyptian Art and Magic » - Japon		11'503.00	-
- Exposition « Alexandrie la Divine » Fond. Martin Bodmer		-	8'460.60
- Exposition « Corps et Esprits »		-	301'533.60
		26'420.16	309'994.20

FRAIS PUBLICATIONS / CONSERVATION

Frais « Bronzes Égyptiens »		-	150.00
Frais de transport œuvres, refacturés		-	(1'230.70)
Commissariat « Figuration narrative »		12'035.25	-
Notices ivoires « Arts décoratifs »		-	8'570.00
Frais de restauration œuvres d'art :			
- Transport		28'601.81	27'143.34
- Restauration « Arts décoratifs »		11'108.59	13'436.89
- Restauration « Beaux Arts »		136'018.77	55'382.67
- Restauration « Archéologie »		19'315.43	25'767.39
		207'079.85	129'219.59

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

	Annexe	2015	2014
FRAIS DE PHOTOGRAPHIES	3.10	36'358.43	121'761.95
DONS EN FAVEUR DE TIERS	3.11	2'735'337.59	230'176.17
FRAIS DE PERSONNEL			
Salaires		416'427.50	395'099.65
./. Allocations reçues		-	(32'772.00)
Charges sociales		133'048.80	107'070.95
Autres charges du personnel		20'113.77	8'139.24
		569'590.07	477'537.84
FRAIS GÉNÉRAUX			
Location local exposition		92'821.90	89'957.85
Entretien locaux		4'924.80	5'232.60
Matériel de bureau		7'228.05	4'460.05
Honoraires tiers	3.12	128'474.87	71'739.43
Communication extérieure	3.13	72'053.79	14'942.24
Charges d'informatique (site)		5'727.70	14'845.35
Frais généraux divers	3.14	7'165.64	6'646.90
		318'396.75	207'824.42
FRAIS FINANCIERS			
Intérêts et frais bancaires		232.92	165.42
Perte de change		-	-
		232.92	165.42
TOTAL DES CHARGES		3'893'415.77	1'476'679.59
(PERTE)/BENEFICE NET DE L'EXERCICE		(133'160.82)	288'471.94

ANNEXE AUX COMPTES POUR L'EXERCICE CLOS AU 31 DÉCEMBRE 2015

1. Organisation

1.1. Adresse de correspondance

Fondation Gandur pour l'Art
Rue Michel-Servet 12
1206 Genève

1.2. Acte de Fondation

La Fondation a été constituée par acte conformément aux articles 80 et suivants du Code civil suisse en date du 21 décembre 2009. Elle n'a pas de but lucratif. Son but consiste en l'encouragement des beaux arts et de la culture. Elle a été inscrite au Registre du commerce de Genève, en date du 7 janvier 2010.

1.3. Exonération fiscale

La Fondation est au bénéfice d'une exonération fiscale de l'impôt fédéral direct sur le bénéfice, pour une durée illimitée, et de l'impôt cantonal et communal du canton de Genève, pour une durée de dix ans (selon accord de l'administration fiscale cantonale de Genève, daté du 15 décembre 2010)

Cette exonération, ne s'étend pas à l'impôt calculé sur les bénéfices résultant d'aliénations de biens et d'actifs immobiliers, ni aux droits d'enregistrement afférents aux actes et opérations immobiliers à titres onéreux.

1.4. Organe de révision

Deloitte SA, succursale de Genève
Rue de Pré-de-la-Bichette 1
1202 Genève

2. Principes de présentation des comptes

Les comptes annuels sont établis en conformité avec les principes du droit suisse, en particulier les articles sur la comptabilité commerciale et la présentation des comptes selon les art. 957 à 962 CO.

3. Autres informations relatives à la situation financière

	2015	2014
3.1 Actifs transitoires		
Axa assurances, prime LAA/LAA complémentaire, APG maladie payée d'avance	9'355	-
	t	-
3.2 Créanciers - Tiers		
FER, Genève (AVS)	1'548	5'817
Art Transit Eur 13'303.20	14'790	1'854
Cabinet Privé de Conseil	5'670	1'247
J. Levy - restauration œuvres Eur 9'120	10'131	11'990
Etude Renold Gabus-Thorens	6'559	5'760
Atelier Héritier	5'700	-
Pierre Rosso	4'995	-
Maître Nicolas Capt	5'840	-
Marine Perrin, restauration œuvres	8'030	-
Bourse supplémentaire A Cuenod	30'000	-
Université Lausanne - Etudes Bosporanes	10'000	-
Courvoisier-Attinger Arts graphiques SA	16'882	-
Workshop - rapport 2014	3'780	-
M. Pegotoquet - rapport 2014	1'523	-
A. Longchamp - Photographies Exp. Marseille	-	32'250
K&L Gates, conseils juridiques	-	2'813
Virtuelle, support informatique	-	1'680
	2015	2014

Winterthur assurance, assurance accidents complémentaire, maladie	-	1'613
Autres créanciers	5'744	6'532
	131'192	71'556

3.3 Passifs transitoires

Provision FER, Genève (AVS)	17'873	-
Provision pour honoraires de comptabilité	9'000	9'000
Provision pour honoraires de révision	4'050	4'050
Provision pour honoraires CCT juin décembre	-	11'000
	30'923	24'050

3.4 Montant global des cautionnements, obligations de garantie et constitution de gages en faveur de tiers

Par convention datée du 11 mars 2010 entre la Ville de Genève et la Fondation, cette dernière s'est engagée à garantir à la Ville de Genève un montant de CHF 40'000'000 maximum, dans le cadre de la réalisation du projet Jean Nouvel (agrandissement du Musée d'Art et d'Histoire). La convention précitée deviendra caduque si les travaux n'ont pas débuté dans les huit ans qui suivent la date de sa signature (voir point 3.17)

3. Autres informations relatives à la situation financière (suite)

Montant global des cautionnements, obligations de garantie et constitution de gages en faveur de tiers (suite)

École Polytechnique Fédérale de Lausanne	2'500'000	-
École Polytechnique Fédérale de Lausanne, construction pavillon	2'500'000	-
École Polytechnique Fédérale de Lausanne, charges d'exploitation c(budget CHF 400'000 par année - prise en charge 50% pour une durée de 45 ans) *	9'000'000	-
Constitution nouvelle société	25'000	-
UNIGE	160'000	-
Mission des Colosses de Memnon	50'000	-
Société des Études Bosporanes	50'000	-
Soutien thèse doctorat, V. Vanoosten - Eur 30'000 sur deux ans	66'676	-
	14'351'676	-

* L'engagement total relatif aux charges d'exploitation liée à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), s'élève à CHF 9'000'000 sur 45 ans, soit CHF 200'000 par année. Les charges ont été budgétisées à CHF 400'000 pour chaque année d'exposition et sont assumées à part égale entre l'EPFL et la Fondation Gandur pour l'Art. Les engagements seront intégralement couverts par des donations futures des donateurs principaux. Les dépenses des dons sont provisionnées au moment où les étapes sont achevées par le partenaire et les dettes encourues.

3.5 Montant des actifs mis en gage ou cédés

Néant Néant

3.6 Montant des dettes découlant de contrats de leasing non portées au bilan

Néant Néant

3.7 Dettes envers les institutions de prévoyance professionnelle CIEPP LPP

13'483 6'941

3.8 Évolution du capital de la Fondation

Capital de la Fondation, début et fin d'exercice 500'000 500'000

ANNEXE AUX COMPTES POUR L'EXERCICE CLOS AU 31 DÉCEMBRE 2015

	2015	2014		2015	2014
3.9 Dons reçus			3.12 Honoraires tiers		
Par une entité apparentée au fondateur, ce don est destiné à couvrir les dons et les charges.	3'700'000	1'700'000	Honoraires de gestion	25'000	24'000
Fondation du Théâtre de Carouge, Genève	400	-	Honoraires pour conseils juridiques et fiscaux	89'867	34'041
Don privé: Monsieur J. C. Gandur	-	15'000	Provision pour honoraires de comptabilité et révision	13'608	13'698
	3'700'400	1'715'000		128'475	71'739
Les produits provenant de dons, contributions et mécénats sont comptabilisés lorsque leur encaissement s'est avéré certain.			3.13 Communication extérieure		
3.10 Frais de photographie			Cabinet Privé de Conseils	70'572	14'942
A. Longchamp - photographie pièces de monnaies	7'000	-	CLS Communications	1'482	-
A. Longchamp - photographie divers pièces archéologie	25'220	-		72'054	14'942
Autres photographes	4'138	-	3.14 Frais généraux divers		
A. Longchamp - publication	-	23'380	Il s'agit essentiellement des frais de port, téléphones et d'autres frais administratifs.	7'166	6'647
A. Longchamp - bas relief égyptien	-	305	3.15 Nombre de collaborateurs		
A. Longchamp - exposition japonaise	-	38'590	Moins de dix emplois à plein temps		
A. Longchamp - exposition Marseille	-	32'250	3.16 Surendettement, mesures prises ou à prendre	Néant	Néant
S. Pointet - achat droits des photographies	-	25'798	3.17 Événements importants postérieurs à la date du bilan		
Harsch - manutention pour photographies	-	1'393	Suite au refus de la population genevoise du projet d'agrandissement du Musée d'Art et d'Histoire, lors de la votation du 28 février 2016, la convention entre la Fondation et la Ville de Genève, mentionnée sous point 3.4, est devenue caduque.		
	36'358	121'716			
3.11 Dons en faveur de tiers					
École Polytechnique Fédérale de Lausanne	2'500'000	-			
Université de Genève, Mécénat MAFS	40'000	-			
Soutien thèse doctorat, V. Vanoosten - Eur 30'000	33'338	-			
Association Étudiants EPFL - AGEPOLY	9'000	-			
Fondation Ahead	30'000	-			
Bourse Mme A. Cuenod	30'000	-			
Société des Études Bosporanes	35'000	-			
Mission des Colosses de Memnon	50'000	50'000			
Fondation de l'orchestre de la Suisse Romande	8'000	15'000			
Musée du Louvre « Mécénat » - Euro 80'000	-	98'840			
Aurélien Cuenod - bourse pour séjour EPHE, Paris	-	37'400			
Naomi Vogt - bourse étude	-	25'000			
Don film sur « Corps et Esprits »	-	3'750			
Association des Amis Martin Barre - Euro 150	-	186			
	2'735'338	230'176			

Les remerciements

Tous nos remerciements vont aux personnes qui ont permis la réalisation de ce rapport :

M. Jean Claude Gandur et l'ensemble des collaborateurs de la Fondation (remerciements tout particuliers à Lara Broillet), le Cabinet Privé de Conseils, ainsi que tous les musées et institutions avec qui nous avons eu le plaisir de collaborer en cette année 2015.

L'ours

Direction exécutive

Carolina Campeas Talabardon

Direction éditoriale

Maxime Pégatoquet

Direction graphique

The Workshop, Genève (www.theworkshop.ch)

Impression

Imprimerie Courvoisier Arts Graphiques SA, Bienne (www.courvoisier.ch)

Imprimé sur

PlanoArt, extra-blanc, 130 gr. FSC

Copyrights

Collection Archéologie

© Fondation Gandur pour l'Art, André Longchamp, Sandra Pointet, Jerry Fetzner (Sotheby's)

© Eva Gutscher, Kunst und Gewerbe Museum Hamburg / Maria Thrun

Collection Beaux-arts

© Fondation Gandur pour l'Art, Pierre-Yves Dhinaut, G. Meguerditchian et Ph. Migeat, Sandra Pointet

© Karel Appel Foundation / 2016, ProLitteris, Zurich

© Donation Jorn, Silkeborg / 2016, ProLitteris, Zurich

© 2016, ProLitteris, Zurich

Collection Arts décoratifs

© Fondation Gandur pour l'Art, André Longchamp

© Courtesy of Sam Fogg, London

© Agnès Mellon, MAFS, Memnon/ Amenhotep III

Project, Réserve historico-culturelle de Kertch

(Crimée), Museo Reina Sofia et Kengo Kuma

& Associates



FONDATION
GANDUR
POUR L'ART

fg-art.org